

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Petit Palais présente pour la première fois au public un spectaculaire ensemble de peintures religieuses réalisées au XVIII<sup>e</sup> siècle pour les églises de Paris. À travers près de 200 œuvres, le musée a l'ambition de révéler l'importance et la diversité de cette production artistique parisienne de la Régence à la Révolution : des héritiers du Grand Siècle, comme **Largillière** et **Restout**, aux tenants du goût rocaille, de **Lemoine** à **Carle Van Loo**, au meilleur du néo-classicisme, de **Vien** à **David**. **L'exposition réalisée en collaboration avec la COARC (Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris)** prolonge ainsi celle du musée Carnavalet consacrée en 2012 à la peinture des églises parisiennes du XVII<sup>e</sup> siècle, à la redécouverte de cet immense patrimoine pictural trop méconnu.

La peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle évoque davantage les raffinements de la fête galante et du portrait que les fastes de la grande peinture religieuse. En dehors de la période du Salon, **c'est pourtant dans les églises de Paris que l'on pouvait admirer la peinture contemporaine**. Les artistes ne négligèrent donc pas de s'y montrer sous leurs meilleurs pinceaux. Les paroisses et les congrégations qui s'attachaient à rénover les églises de la capitale figuraient en effet parmi les principaux commanditaires des peintres d'histoire. **C'est cette production artistique oubliée du XVIII<sup>e</sup> que l'exposition « Le Baroque des Lumières » entend réévaluer.**

Dans une scénographie spectaculaire suggérant l'intérieur d'une église et ses espaces annexes (chapelles, sacristie...), le parcours met en valeur **de nombreux chefs-d'œuvre, souvent de très grands formats, qui ont bénéficié d'une campagne de restauration sans précédent. Outre les toiles encore conservées dans des églises parisiennes, l'exposition réunit des œuvres éparpillées depuis la Révolution dans différents musées** (Louvre, Château de Versailles, musées des Beaux-arts de Lyon, Rennes, Marseille, Brest...), **ou églises et cathédrales proches** (Saint Denis, Villeneuve-Saint-Georges...), ou plus éloignées (Mâcon, Lyon).

Organisé en huit sections, le parcours permet d'apprécier le raffinement de ces retables et leurs différences de style, de la grâce colorée d'un **François Lemoine**, de **Jean-François de Troy** ou de **Noël Hallé** jusqu'au néo-classicisme épuré d'un **Drouais** ou bien-sûr de **David**, dont un grand Christ en croix clôturé le parcours.

L'exposition évoquera également des ensembles décoratifs pour certains disparus comme le décor de la *Chapelle des enfants trouvés* réalisé par **Charles Natoire**. D'autres sections seront consacrées à l'iconographie des nouveaux saints de la Contre-Réforme, aux peintures plus petites liées à la dévotion, aux processus de commande ou encore aux restaurations alors opérées dans certains édifices anciens comme les Invalides.

La présentation est ponctuée par deux espaces pédagogiques, l'un dédié aux campagnes de restaurations, l'autre à l'iconographie religieuse. Un parcours *in situ* est par ailleurs proposé dans divers édifices religieux parisiens.

**Ce panorama inédit de la peinture religieuse parisienne du XVIII<sup>e</sup> siècle devrait être une révélation tant les toiles réunies pour l'occasion ont retrouvé une richesse de coloris insoupçonnée qui les relie à ce que nous avons retenu de si plaisant dans l'art du Siècle des Lumières.**



François Lemoine, *La Vierge en gloire* (pour la voûte de Chapelle de la Vierge), 1732. Huile sur toile (esquisse). Église de Saint-Sulpice, COARC, Paris  
© Ville de Paris – COARC – Claire Pignol



Jean Restout, *La Naissance de la Vierge*, 1744, peint pour la Chapelle du séminaire Saint-Sulpice. Huile sur toile. Paris-Ivry  
© Ville de Paris – COARC – Jean-Marc Moser

## COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Christophe Leribault, directeur du Petit Palais  
Marie Monfort, responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris

## COMMISSAIRES ASSOCIÉS

Maryline Assante di Panzillo (Petit Palais), Lionel Britten (musée d'Orsay), Jessica Degain, Nicolas Engel et Emmanuelle Federspiel (COARC), Christine Gouzi (Université de Paris-Sorbonne) et Guillaume Kazerouni (musée des Beaux-Arts de Rennes)